

« Sortir au jour » : l'écrivaine Amandine Dhée met des mots réconfortants sur la mort

L'autrice lilloise, aujourd'hui établie dans les Flandres, publie son nouveau roman aux éditions de La Contre Allée, maison lilloise elle aussi. Amandine Dhée parlait de sexe dans « À mains nues » ; cette fois, elle nous ouvre la porte du royaume des morts.



Amandine Dhée publie son huitième ouvrage à La Contre Allée. Photo Petra Hilleke



Par Catherine Painsset
Publié: 26 Avril 2023 à 18h09

🕒 Temps de lecture: 3 min

Partage :



Après *À mains nues* unanimement salué par la critique en 2020

(<https://www.lavoixdunord.fr/698915/article/2020-01-22/lire-mains-nues-d-amandine-dhee-comme-ecoute-sa-voix-interieure>), *Sortir au jour*. Après Éros, Thanatos ? La question sonne comme une blague, ou comme le thème d'un grand oral du bac. On n'est pas si loin de la vérité pourtant, même si passer du sexe à la mort n'est pas une ligne droite et fatale... « *Avec les copines, on parle de sexe mais aussi de mort, avec sagesse, sourit Amandine Dhée. Ne serait-ce qu'avec leur corps, les femmes ont un autre rapport au temps. On sait qu'il est précieux. Et qu'il faut prendre soin du lien, de la transmission. Voyez comme ce sont les femmes qui gardent des photos, qui font des albums.* » Le temps, le lien, des thèmes récurrents chez la Lilloise.

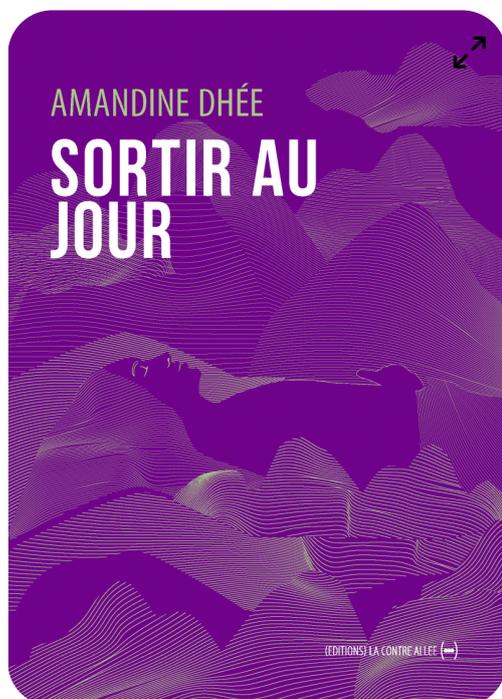
L'idée de *Sortir au jour*, « *je l'avais, je tournais autour, j'avais écrit des choses, pas satisfaisantes* », explique-t-elle. La rencontre avec Gabriele, lors d'une séance de dédicaces, a été déterminante. La confiance s'est installée d'emblée entre la thanatopractrice et l'autrice. « *Je me suis alors sentie autorisée à aborder cette thématique de la mort, et j'ai fait en sorte que mes mots se tricotent avec les siens. Ce livre ne pouvait s'écrire dans la solitude. D'ailleurs, il ne défend que ça : ne pas être seule, être ensemble contre le vide, contre nos angoisses.* » Restait à déterminer la structure, finalement organisée en trois parties entrecroisées, selon une technique de collage qu'affectionne l'écrivaine : sa parole, celle de Gabriele avec ses doutes, ses questionnements, « *sa façon aussi d'être au bon endroit, sans se voiler la face en quoi que ce soit* »... et des transcriptions de l'émission de télévision « *Vis ma vie* », « *la société du spectacle qui s'empare vraiment de tout* ».

Une traversée

Sortir au jour. L'expression sonne curieusement comme une naissance. « *C'est un titre ouvert, oui, la traduction du Livre des morts de l'Égypte antique, une sorte de Guide du Routard des ténèbres.* » Et puisque le livre a été écrit pendant le confinement, perçu par l'autrice comme une période où « *quelque chose était en*

train de s'éteindre, de moisir », il s'agissait aussi « *de prendre l'air, de s'échapper* ». On l'a compris : ici, la traversée se fait plutôt avec humour et esprit, sans verser dans l'affliction.

Discuter avec les copines, rencontrer Gabriele, exhumer de vieux Égyptiens, ouvrir les portes et les fenêtres... Amandine Dhée a aussi écrit *Sortir au jour* pour répondre à son petit garçon. « *La naissance des enfants ouvre une brèche et nous met dans une forme de vulnérabilité* », dit-elle. « *Quand la question de la mort est posée et qu'on est un peu lâche, on a envie de fuir. Mais il faut bien répondre quelque chose...* » Et si possible, des mots réconfortants.



« Sortir au jour »****. Éd. La Contre Allée (<https://lacontreallee.com/catalogue/sortir-au-jour/>), 128 p., 16 €.

Le livre est sélectionné pour le Prix Orange du Livre 2023 (<https://www.viabooks.fr/news/prix-orange-du-livre-2023-21-livres-dans-la-1e-selection-128222#:~:text=Du%2017%20mai%20au%207,presse%20et%20sur%20le%20web.>).

Amandine Dhée sera présente ce lundi 1er mai à Arras, au salon du livre d'expression populaire et de critique sociale Colères du présent (<https://lacontreallee.com/agenda/la-contre-allee-a-coleres-du-present/>) (table ronde à 16 h 45 : « Écrire pour déconstruire les normes sociales »).

« Sortir au jour » sur scène aussi





NAM ART Photography

Comme *À mains nues*, comme *La Femme Brouillon* auparavant, le livre existe aussi sur scène. La voix d'Amandine Dhée et celle de Gabriele s'envolent dans une lecture musicale qui peut se jouer partout, « *jardin, salle de spectacle, médiathèque...* » et qui est propice aux rencontres. La première a eu lieu en février à la gare Saint-Sauveur à Lille, avant le Centre Pompidou à Paris, Wambrechies, Faches, Bruxelles (dates à venir sur le site de la Cie Générale d'Imaginaire (<https://lageneraledimaginaire.com/projets/en-tournee/sortir-au-jour>)). L'autrice est accompagnée par Sarah Decroocq (<https://lageneraledimaginaire.com/artistes/sarah-june-bug>) (du groupe June Bug), chanteuse et musicienne. Pauline Van Lancker, de la Cie dans *l'arbre*, est venue apporter son regard extérieur. « *Je suis fière d'avoir réuni cette équipe-là. Je savais que ce serait bien humainement.* » Le spectacle s'est préparé à l'Épopée à Steenvoorde, au Channel à Calais, au 9-9bis à Oignies, à la Maison folie Beaulieu à Lomme.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Littérature\(/tags/litterature\)](#)

[Lille \(59000, 59033, 59777, 59800, Nord\)\(/region/lille-et-ses-environs/lille\)](#)
